Bataille de Hastings (1066).

FAITS HISTORIQUES

BATAILLE DE HASTINGS

(1066)

Guillaume, duc de Normandie, surnommé « *le Conquérant* », conçut en 1066 le dessein de s'emparer de l'Angleterre. La flotte normande débarque sur la côte anglaise, près de Hastings, le 28 septembre 1066 ; Guillaume ne trouva point tout d'abord le roi Harold devant lui. Ce dernier avait couru vers le nord combattre son frère révolté contre lui ; après l'avoir vaincu il revint contre Guillaume, mais son armée était diminuée par sa première bataille ; il se retrancha sur des hauteurs, derrière des fossés et des palissades, sans vouloir reculer d'un pas.

Dans la nuit du 13 au 14 octobre, Guillaume prévint son armée qu'il attaquerait le lendemain. Les Normands passèrent la nuit à fourbir leurs armes. Les Saxons passèrent la nuit à boire et à chanter les vieux chants de guerre de leur nation. Au point du jour, Eudes, évêque de Bayeux, frère du duc Guillaume, célébra la messe ; puis, montant à cheval, il rangea l'armée en bataille.

L'armée se mit en mouvement. Les Saxons se défendirent vaillamment avec leurs grandes haches contre les lances et les épées des gens de France. Trois assauts furent repoussés. Guillaume, alors, feignit de battre en retraite. Les Saxons sortirent de leurs retranchements et poursuivirent leurs ennemis. Les Normands se retournèrent, repoussèrent et enveloppèrent les Saxons, et pénétrèrent pêle-mêle avec eux dans leur camp. Harold fut tué et son armée fut taillée en pièces.

Une grande masse d'Anglo-Saxons étaient réunis à Londres, et eussent pu combattre et tenter de venger Harold ; mais ils ne surent pas s'entendre sur le choix d'un nouveau roi, ni sur la résistance à l'étranger. Londres se rendit, et Guillaume se fit sacrer roi d'Angleterre à Westminster.

H. MARTIN.

JOUVET et Cie, editeurs, 5, rue Palatine, Paris.

ALBUM

DE

L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ

PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET PAR LA VILLE DE PARIS

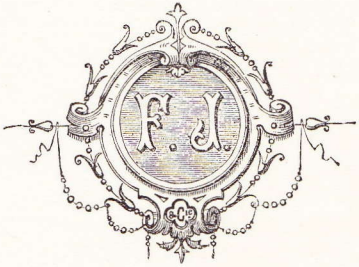
SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS

LIBRAIRIE FURNE

JOUVET ET Cie, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

M DCCC LXXXVII

Bataille de Hastings.

Harold fut tué et son armée fut taillée en pièces.

Une grande masse d'Anglo-Saxons étaient réunis à Londres, et eussent encore pu combattre et tenter de venger Harold; mais ils ne surent pas s'entendre sur le choix d'un nouveau roi, ni sur la résistance à l'étranger. Londres se rendit, et Guillaume se fit sacrer roi d'Angleterre à Westminster.

Guillaume avait d'abord promis d'être doux et clément, afin de décider Londres à se rendre; mais, quand il se vit maître de la capitale et des meilleures provinces, il dépouilla de leurs biens tous les Anglo-Saxons qui avaient combattu contre lui à Hastings, et les héritiers de ceux qui étaient morts à la bataille, et même tous les hommes libres du pays qui avaient pris les armes à l'appel de Harold, bien qu'ils n'eussent point combattu.

Il n'avait point tenu parole aux Saxons; mais il remplit ses promesses envers les Normands et envers tous les autres qui l'avaient servi. Il prit d'abord pour lui le trésor des rois saxons, l'orfévrerie des églises, et ce qu'il y avait de plus précieux chez les marchands, et il envoya une bonne part de ces richesses au pape et aux églises de Normandie et de France, et il rétablit l'impôt du denier de saint Pierre au profit du saint-siége de Rome. Il prit ensuite une grande partie des terres confisquées, et il distribua tout le reste à ses gens de guerre. Chacun eut son lot, du plus grand au plus petit. Le moindre tireur d'arc ou d'arbalète, venu d'entre les paysans normands ou français, qui avait suivi à pied les chevaliers dans cette guerre, devint chevalier et possesseur de fief.

Et tous ceux qui arrivèrent de France pendant les premiers temps qui suivirent ne furent pas moins bien traités, car Guillaume, et

HISTOIRE
DE FRANCE
POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME PREMIER

PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & Cie, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.